

Lupiac : le Festival d'Artagnan a surpassé les précédents

Avec toute une journée d'animations ininterrompues



Lupiac : le Festival d'Artagnan a surpassé les précédents

Le Festival d'Artagnan, organisé dimanche 15 août à Lupiac, village natal du plus célèbre des mousquetaires, par l'association « D'Artagnan chez d'Artagnan » a franchi un cap cette année : il y avait beaucoup plus de spectacles variés que les années précédentes et les animations se sont succédées toute la journée sans interruption. Tout cela avec une organisation parfaite, sans la moindre anicroche. C'était pourtant sous un soleil de plomb que les villageois en costumes d'époque Louis XIV, les escrimeurs des Lames sur Seine et des Lames lupiacaises ont joué leur rôle avec aisance et avec le sourire. Ce n'était pas évident de porter casaque ou pourpoint toute la journée en évoluant sans cesse !

Il y avait d'ailleurs tellement à voir que le présent chroniqueur n'a pas pu tout voir. Il a vu les parades et les assauts des mousquetaires, le campement des Bohémiennes, l'arracheur de dents, le fabricant de balais, le lavoir avec de petites lavandières. Sans oublier le parfumeur royal et ses eaux exquises, dont nous reparlerons. Et aussi la présentation d'une boutique d'apothicaire, l'amputation d'un bras par un chirurgien du XVIIe siècle et le bal final, qui ont été de grands moments. Ce bal a beaucoup plu aux visiteurs comme aux habitants et il a duré longtemps.

Conférence d'Odile Bordaz sur d'Artagnan

Odile Bordaz, l'historienne qui connaît mieux que quiconque le vrai d'Artagnan, fait chaque année, au Festival du d'Artagnan à Lupiac, une conférence passionnante et très suivie. Cette année, il y avait en plus la fraîcheur du lieu, l'église, pour attirer les curieux.

Les mousquetaires sont chargés de la garde « du dehors » de Louis XIV, alors que des Écossais sont chargés de garder les appartements du roi. Cela ne les empêche pas d'être en première ligne pendant les batailles.

L'historienne explique que l'on a appris récemment beaucoup de choses sur la vie de d'Artagnan, grâce à des mémoires retrouvés du mousquetaire Pierre Quarré comte d'Aligny (1). On apprend que d'Artagnan, pas encore capitaine, mais capitaine-lieutenant, est le véritable chef des mousquetaires. Il accompagne tous les jours Louis XIV du château de Saint-Germain-en-Laye au chantier du château de Versailles. Mais il ne voit pas celui-ci une fois qu'il est terminé – en 1682 - car il est mort 9 ans avant, au siège de Maastricht.

Le roi se déplace souvent d'une résidence royale à l'autre, à Fontainebleau et à Vincennes, dont la forêt est très giboyeuse. S'il ne sort pas, les mousquetaires sont libres de s'entraîner à l'escrime et à l'équitation ou de jouir d'un peu de liberté. Leur habileté à l'escrime et à l'équitation est proverbiale et fait l'admiration des ambassadeurs étrangers. Mais ils n'ont jamais de permission : Louis XIV les veut à sa disposition « en totalité ».

L'homme de confiance de Louis XIV

Le roi chasse avec la meute de d'Artagnan, mais on ne sait pas où celle-ci est logée. Et d'Artagnan est autorisé par le roi à chasser dans la plaine du Pecq, près de Saint-Germain-en-Laye.

Chaque soir il va prendre les ordres du roi pour le lendemain et un mousquetaire vient le lendemain matin s'assurer qu'il n'y a pas de changement.

Anecdote amusante : le propriétaire de l'appartement loué à Paris par d'Artagnan s'appelle...Nicolas Hulot.

D'Artagnan voit tout ce qui se passe à la Cour et ne dit rien. Il est très apprécié de Louis XIV qui lui confie de nombreuses missions délicates comme de gouverner Lille, d'arrêter et de surveiller le surintendant Fouquet. Pour préparer cette arrestation, Louis XIV retient pendant une heure en tête-à-tête d'Artagnan, qui en sort très troublé. Ce qui fait beaucoup jaser à la Cour.

Odile Bordaz conclut : d'Artagnan a partagé avec le roi les plus belles années du règne de celui-ci. Sa mort l'a préservé d'en connaître les malheurs.

Une deuxième conférence a suivi celle d'Odile Bordaz. L'orateur, André Chauvière, spécialiste des parfums, fait sentir à ses auditeurs les parfums du Grand siècle qu'il a reconstitués (« l'eau d'ange du parfumeur royal », « l'eau d'ange vénitienne, l'eau de rose muscade etc. »). Un tout prochain article rendra compte de cette conférence passionnante.

(1) Moi Pierre Quarré comte d'Aligny, mousquetaire. Mémoires présentés par Odile Bordaz (Vuibert).



Un jeune noble nous accueille au Festival



Voici que d'Artagnan est reçu chez les mousquetaires



Il reçoit la casaque de mousquetaire



De belles dames - armées - observent la scène



Un duel s'engage...



Plein de rebondissements...



Et de passes très techniques



Un autre duel...



Egalement mouvementé



Louis XIV a quitté son carrosse...



Pour rendre visite à d'Artagnan - Photo Jean-François Van Overstraeten



Un campement de Bohémiennes



Une belle dame et ses domestiques



L'arracheur de dents a du matériel à faire frémir...



Les petites lavandières au lavoir



Autres petites lavandières



Le fabricant de balais



Le rémouleur



Guy Lanartic, le célèbre créateur de cannes, makilas et rapières montre une canne ouvragée



Détail de la canne



Guy Lanartic et ses amis



Paysan et son char à boeufs



Lupiacoise sous les couverts



Lupiacoise à son stand



André Chauvière, parfumeur royal et son épouse



Préparation de l'amputation du bras gauche avec les "anesthésistes" volontaires



Dissection des artères et des nerfs



L'aide enfle une aiguille courbe



L'aide brandit la partie amputée



Le chirurgien explique et l'aide montre un écarteur d'époque



Le chirurgien tire la peau et referme après avoir mis un onguent



Opération réussie !



Odile Bordaz lors de sa conférence



André Chauvière pendant sa conférence sur les parfums du Grand siècle



Parade des mousquetaires



Parade des mousquetaires



Parade des mousquetaires



Parade des mousquetaires



Les musiciens font danser



Le joyeux bal final



Maguy Avaro et Jacques Leureux (Deux voix d'ici et d'ailleurs)



Lupicois observant le bal